

**EXAMINATION OF SONGS AND TONGUE TWISTERS IN
TEACHING CHILDREN A FOREIGN LANGUAGE IN THE
METHOD BOOK OF *ALEX ET ZOÉ I* ACCORDING TO
MULTIPLE INTELLIGENCE THEORY**

Melek Alpar *

Abstract

This study is designed to examine the contributions of songs and tongue twisters in the method book of language teaching for children entitled “Alex et Zoé I”, which is used by the Department of Foreign Languages of Private Tefvik Fikret High School, to the children learning a foreign language. The theory employed in the study is Multiple Intelligence Theory proposed by Howard Gardner.

Key Words: Tongue Twister, Song, Multiple Intelligence, Foreign Language, Child

**ŞARKI VE TEKERLEMELERİN ÇOCUKLARA YABANCI
DİL ÖĞRETİMİNDE ÇOKLU ZEKA KURAMINA GÖRE
ALEX ET ZOÉ I ADLI METOT KİTABINDA İNCELENMESİ**

Özet

Bu çalışmada, Özel Ankara Tefvik Fikret Lisesi Yabancı Diller Bölümü tarafından okutulan “Alex et Zoé I” adlı çocuklara yabancı dil öğretimi metot kitabında yer alan şarkı ve tekerlemelerin, yabancı dil öğretiminde çocuklara sağladığı katkılar, Howard Gardner’in çoklu zeka kuramına göre incelenmiştir.

Anahtar Kelimeler: Tekerleme, Şarkı, Çoklu Zeka, Yabancı Dil, Çocuk.

1. INTRODUCTION

De nos jours, nous acceptons que la maîtrise de deux langues étrangères au moins est devenue désormais une obligation.

Dès lors, pour un meilleur enseignement/apprentissage des langues étrangères, le mieux serait de familiariser l’enfant avec les autres langues afin de le préparer pour le stade ultérieur et d’empêcher la perte de temps lors de son apprentissage à l’âge adulte.

Ainsi l’enseignement précoce qui est en voie de développement commence à avoir de l’importance dans l’enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Pour un apprentissage plus efficace et plus amusant, dans ce domaine, nous constatons que l’utilisation de l’intelligence multiple

*Yrd. Doç. Dr., Gazi Üniversitesi, Gazi Eğitim Fakültesi Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı, ANKARA, e-posta: alparmelek@hotmail.com

que nous propose Gardner tient une place majeure. De ce fait, nous avons décidé de les étudier de plus près dans notre travail.

Ainsi, nous avons essayé de montrer à travers des exemples, l'utilisation des chansons et comptines dans la méthode "*Alex et Zoé I*" que le Lycée Privé de Tevfik Fikret d'Ankara utilise à l'école primaire.

2. L'ÉTUDE DES FORMES D'INTELLIGENCE DE GARDNER

Pendant longtemps beaucoup de choses ont été dites concernant l'intelligence de l'être humain. Avant d'aborder ce sujet en détail, regardons la définition de ce mot à travers le Petit Larousse : "l'intelligence est la faculté de comprendre, de donner un sens: l'intelligence distingue l'homme de l'animal." (Le Petit Robert, 2003: 493)

Avant d'étudier les formes d'intelligences de Gardner, nous voulons partager la pensée de Jacques Belleau concernant l'intelligence:

"il appert que la perception de l'intelligence est fonction de variables qui diffèrent selon l'époque et la société au sein de laquelle elle s'exerce. Ainsi, par exemple, les personnes souffrant d'une surdité congénitale ont été traitées comme des êtres stupides et mis au ban de la société jusqu' à la mise au point du langage des Signes, (...) tout simplement parce qu'ils ne pouvaient communiquer. En fait, et cela est toujours vrai, l'un des éléments de la perfection spontanée de l'intelligence est la conformité sociale. La conformité sociale peut être considérée comme l'une des manifestations primaires de l'intelligence, celle qui permet de survivre." (Belleau, 2001: 4)

D'après cette définition, le lien entre l'intelligence et la société où elle apparaît est indéniable c'est pourquoi, il est toujours conseillé d'étudier l'intelligence dans son environnement social. D'après Ağildere, les enfants âgés entre 2-5 ans, c'est-à-dire les enfants de l'école maternelle ont une vision du monde bien différente de celle des adultes, ce qui se reflète dans leur langue maternelle qui est grandement influencée par leur environnement social. (Ağildere, 1999: 23).

Arrivée au début du 20ème siècle, Alfred Binet, psychologue, a créé une méthode qui était capable:

"d'évaluer les chances de réussite des enfants dans les classes primaires. Comme chacun sait, Binet y parvint. Bientôt sa découverte

reçut le nom de modeste succès. C'est avec la Première Guerre mondiale, quand plus d'un million d'appelés furent testés, qu'elle s'implanta pour de bon, et apparut comme la plus belle réussite de la psychologie à ce jour: un outil scientifique vraiment utile.” (Gardner, 2008: 27)

Et ainsi en 1905, Binet et Simon ont créé:

“la première Echelle Métrique de Mesure de l'intelligence, la notion de Quotient Intellectuel (âge mental/âge réel x 100) a été proposée en 1912 par W.Stern; elle sera reprise et consacrée en 1916 par L.Terman, auteur d'une version “améliorée” de l'échelle Binet-Simon à destination de la population américaine (NdE).(Gardner, 2008: 27)

C'est ainsi que l'on mesure l'intelligence à travers le QI (le quotient intellectuelle). Lorsque l'on regarde de près les recherches concernant ce sujet, nous constatons que pendant longtemps, on a cru que l'intelligence était innée et qu'elle ne pouvait en aucun cas se modifier soit avec l'âge ou soit avec l'éducation. Mais cette pensée a été refusée par les anthropologues et les neurosciences qui pensent que le cerveau de l'être humain a la capacité de : “reconstruire un réseau neuronal liant certaines fonctions à une nouvelle zone du cerveau à la suite d'un accident.” (Belleau, 2001: 3) Quant à Gardner, selon lui, l'intelligence:

“est une aptitude générale que l'on retrouve à des degrés variés chez tous les individus. Elle est la clé du succès dans les activités de résolution de problèmes ou à produire des biens ayant une valeur dans un contexte culturel ou collectif précis.” (Gardner, 2008: 37).

C'est pour cette raison que l'intelligence est acceptée

“comme un potentiel biopsychologique. C'est-à-dire que chaque membre de l'espèce a la potentialité d'exercer l'éventail des facultés intellectuelles propres à l'espèce.”(Gardner, 2008: 42)

Avant d'étudier de près les intelligences multiples de Gardner, il serait intéressant de voir ce que Belleau a dit concernant ce sujet:

“Chaque humain dispose à sa naissance d'un groupe d'intelligences, dont chacune se développera selon un rythme qui lui est propre. Si l'apparition de certaines intelligences est manifesté dès le jeune âge, d'autres, comme les intelligences personnelles, mettent plus de temps à murir. Soulignons que, d'une manière générale, les différentes intelligences ne se développent pas toutes au même niveau. On observe, le plus souvent, qu'une intelligence domine. C'est à partir

de cette dominante que la personne appréhende le monde.” (Belleau:2001:4)

Après cet aperçu générale concernant l’intelligence, nous allons essayer d’examiner brièvement chacune des intelligences que nous proposent Gardner en nous penchant davantage sur “ l’intelligence musicale” qui forme d’ailleurs le sujet principal de notre étude. Voici les formes d’intelligence que nous propose Gardner:

l’intelligence kinesthétique: c’est une habilité à maîtriser les mouvements du corps et à manipuler des objets avec délicatesse. Les personnes qui possède cette intelligence utilisent l’expression corporelle, préfèrent communiquer par et avec les gestes, ne lisent pas les consignes mais agissent tout de suite.

l’intelligence logico-mathématique: c’est une sensibilité aux modèles logiques ou numériques. Les personnes qui possèdent cette intelligence peuvent réaliser des calculs complexes, ont un raisonnement scientifique et surtout pour eux tout doit s’exprimer par la logique.

l’intelligence langagière: c’est une sensibilité aux sons, aux structures et à la fonction du langage. Les personnes qui possèdent cette intelligence, apprennent à travers les mots et non à travers les images. Ils ont un vocabulaire vaste et adorent parler et écrire.

l’intelligence spatiale: c’est une aptitude qui perçoit correctement le monde. Les personnes qui possèdent cette intelligence apprennent à travers les images et les graphiques. Ils peuvent manipuler les images, ils se situent dans l’espace et ont une imagination très fertile.

l’intelligence intrapersonnelle: c’est une aptitude à accéder à ses propres sentiments et à accepter ses émotions. Les personnes qui possèdent cette intelligence aiment travailler seul. Ils sont autonomes, aiment apprendre à apprendre mais ils ne peuvent pas supporter l’échec.

l’intelligence interpersonnelle: c’est une aptitude à percevoir l’humeur et le désir des autres. Contrairement aux personnes qui possèdent “une intelligence intrapersonnelle” , ils aiment la vie de groupe et le travail collectif. Ils ont besoin des autres pour apprendre et ont l’habilité de comprendre et d’interagir avec les autres.

l’intelligence naturaliste: c’est une aptitude à discerner l’organisation du vivant. Les gens qui possèdent cette intelligence, sont sensibles à leur environnement et aiment la nature et les animaux. Ils ont aussi une perception sensorielle très élevée.

l'intelligence musicale: c'est une aptitude à produire et à apprécier un rythme. Les personnes qui possèdent cette intelligence étudient plus facilement lorsque la leçon est musicale ou rythmée. Ils sont sensibles aux sons et aux tonalités. Ils ont la capacité de reproduire, de reconnaître ou de créer des mélodies ou des rythmes.

Nous avons essayé de voir de près les formes de l'intelligence que Howard Gardner nous propose. Avant de passer à l'étude des chansons et comptines dans le manuel "*Alex et Zoé P*", penchons-nous un peu sur l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères et la place de l'intelligence multiple dans celui-ci.

3. L'INTELLIGENCE MULTIPLE ET SA PLACE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE PRÉCOCE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Comme nous savons tous, l'apprentissage précoce des langues étrangères, c'est enseigné une langue étrangère aux jeunes enfants. Afin de mieux comprendre le sens de ces mots, observons les de près: le mot "précoce" est défini ainsi dans le dictionnaire: "Mûr avant le moment habituel ou qui est mûr avant l'âge voulu" (Le Petit Robert, 2003: 2044)

Pour Rachel Cohen le mot "précoce" est un mot très dangereux car selon lui: "apprentissage renvoie à un effort, labeur; "précoce" à prématuré, rentable et peu susciter quelque part l'idée d'un forcing" (Cohen 1982: 208)

Dès la première vue, ces deux vocables sont des mots tout à fait opposés l'un à l'autre et normalement ne devraient pas être utilisés ensemble. Mais nous savons tous très bien qu'un enfant de 3, 4 ans apprendra plus vite une langue étrangère par rapport à un enfant de 10, 11 ans ou par rapport à un adulte.

Selon Cohen, un enfant de 3,4 ans capte une langue étrangère comme un jeu, comme il a capté sa langue maternelle. A condition de lui donner les mêmes conditions d'apprentissage.

C'est cette potentiel qui nous fait dire que les enfants ressemblent à un appareil photographique puisqu'ils captent tout et apprennent tout très vite.

C'est cette rapide apprentissage chez le jeune enfant qui fait dire à Cohen pour le mot précoce:

"(...) pour moi, ce mot précoce concernant les apprentissages n'a pas valeur scientifique, ni pour l'apprentissage d'une langue étrangère, (...) ni pour tout autre apprentissage car on sait que les très

jeunes enfants sont capables de manipuler les symboles, et cela a été prouvé à présent sur une large échelle” (1982:48)

Ainsi, pour Cohen, le mot précoce n’a pas de valeur et ne représente plus qu’un terme institutionnel. C’est pourquoi, selon lui, le mieux serait de dire ”apprentissage des langues étrangères à l’école maternelle” et “apprentissage des langues étrangères à l’école primaire” .

Donc, nous aussi, nous empruntons la définition proposée par Cohen afin de ne pas donner lieu à un contre sens.

Si la situation est ainsi alors à quel âge il faut commencer l’apprentissage d’une langue étrangère aux enfants? A l’école primaire? A l’école maternelle ou encore avant l’école maternelle?

Est-ce qu’il y a une limite d’âge pour l’enseignement /apprentissage des langues étrangères aux jeunes enfants?

Afin de pouvoir répondre à ces questions, nous allons nous pencher sur le “pourquoi” de l’enseignement/apprentissage des langues étrangères à l’école maternelle et à l’école primaire.

D’après Albert Jacquard, l’enfant n’est pas une reproduction de quelqu’un mais au contraire, c’est une création définitivement unique car selon lui:

“l’enfant n’est pas issu de la graine du père ni de la graine de la mère. Il est issu de la fusion des deux graines, et cela change tout.”(Cohen, 1982: 19)

C’est pour cette raison que l’on dit que l’enfant est une création unique car les parents ne transmettent pas leur QI (quotient intellectuel) mais ils transmettent des gènes qui à leur tour peuvent influencer le QI.

Ce sont ces gènes qui nous donnent la capacité d’apprendre s’ils sont corrects s’ils ne le sont pas le cas d’apprentissage ne pourra se réaliser. Comme dit Jacquard: “sans éducation, sans apprentissage, il n’y a pas d’homme” (Cohen, 1982: 27)

Toujours d’après Jacquard, chez l’enfant, la période critique de l’apprentissage du langage est entre deux et dix ans si pendant cette période là l’enfant n’apprend pas à parler, devenu adulte, il ne saura jamais parler. Quant à la période la plus favorable pour l’apprentissage d’une langue étrangère, c’est entre 4 et 7 ans. Ce qui veut dire que l’enfant doit entrer en contact avec la langue étrangère, au plus tard, à l’école maternelle.

C’est pourquoi, nous, en tant qu’enseignant de langue étrangère, nous souhaitons que les enfants prennent connaissance de la

langue étrangère à l'école maternelle. Si ce n'est pas le cas, alors le premier contact avec une langue étrangère doit être réalisé à l'école primaire car n'oublions pas que c'est à cet âge là que les organes phonateurs sont plus souples et les enfants ont la capacité d'apprendre tout très vite du moment que nous puissions mettre l'enfant dans "une situation naturelle d'apprentissage" c'est-à-dire lui assurer les mêmes conditions d'apprentissage de langue maternelle à travers des jeux , des chansons.... plus exactement apprendre à l'enfant ce dont il a besoin.

N'oublions pas que dans les familles bilingues l'apprentissage de différentes langues est apprise dès la naissance par l'enfant sans problème.

Lors de l'enseignement/apprentissage des langues étrangère soit à l'école primaire ou soit à l'école maternelle, comme le dit Hugues Denisot, le mieux serait de:

" (...) proposer des approches multisensorielles, interdisciplinaires et interpersonnelles. Il faut respecter leur besoin de bouger, de parler un peu plus fort que les autres publics, de créer artistiquement. (...) la variété des supports doit être exploitée. Les enseignants doivent pouvoir présenter à leurs apprenants différents types de documents, des realia c'est-à-dire des choses concrètes (marionnettes, masques, matériel artistique, ...), du matériel pédagogique (des manuels, des livres, des jeux, etc...) et des média (vidéo, site internet, télévison, presse enfantine, etc...). De même il convient de varier la présentation des supports en pensant à la théorie des Intelligences Multiples développées par Howard Gardner" (Belleau, 2001: 4)

Quant à nous, nous allons essayer d'observer de près les comptines et les chansons dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères aux enfants d'après les Intelligences Multiples de H. Gardner.

4. LES COMPTINES ET LES CHANSONS DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE PRÉCOCE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Lors de l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères, les comptines et les chansons sont des outils qui ne doivent pas être négligés car elles nécessitent l'utilisation de multiples fonctions du cerveau. Gardner, concernant l'apprentissage basé sur le cerveau, dit que : " la facilité a apprendre quelque chose augmente

avec le nombre de sens utilisés au cours du processus d'apprentissage.”(Gardner, 1997: 371)

Ainsi d'après lui, l'action de chanter fait appel aux 8 intelligences connues simultanément que nous avons présenté dans les lignes précédentes. Surtout la chanson, elle a une place prépondérante dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère car avant tout grâce à elle, les mots, les phrases les structures grammaticales deviennent plus faciles et amusante à apprendre c'est de même pour les comptines.

Selon lui, les chansons et les comptines jouent un rôle important dans le transfert de ce que l'apprenant a appris de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme.

De ce fait, l'apprentissage devient à la fois plus rapide, plus amusant, et plus efficace. Pour toutes ces raisons, l'utilisation des chansons et comptines doivent être encouragé dans l'enseignement /apprentissage précoce d'une langue étrangère.

5. L'UTILISATION DES CHANSONS ET DES COMPTINES DANS LA MÉTHODE “ALEX ET ZOÉ I” À TRAVERS L'INTELLIGENCE MULTIPLE

La méthode de français *Alex et Zoé I* est destinée à des enfants à partir de 7 ans. Elle est écrite par Colette Samson en 2001. Elle comporte un livre de l'élève, un cahier d'activités, un guide pédagogique et des cassettes audio. Le livre de l'élève est en couleurs de 72 pages. Dans ce livre, les structures et le vocabulaire sont donnés aux enfants étape par étape à travers des contextes variés et ludiques. Grâce à ce manuel, les apprenants sont amenés:

“ à s'exprimer à travers des situations de communication concrètes, des activités sensorielles, des jeux, des histoires à mettre en scène et dix-huit chansons et comptines. Les objectifs du livre sont de: “Entraîner les “élèves à écouter, à répéter des indices dans les messages sonores et à comprendre. Les exercices à imiter les voix des personnages, les sonorités et les intonations, à reproduire le rythme des textes scandés (“rap”) et des chansons, c'est-à-dire développer chez eux une prononciation et une intonation correcte du français.” (Samson 2002: 2). ”.

Cette méthode est utilisée au Lycé Privé de Tevfik Fikret à Ankara au premier et deuxième années de l'enseignement des enfants.

N'oublions pas que dans l'enseignement précoce l'expression et la compréhension orale tiennent le premier rang. Imaginez un

enfant qui apprend sa langue maternelle que fait-il en premier: il écoute et répète. C'est après qu'il commence à parler. Quant à l'écriture, ce n'est qu'à partir de l'école primaire qu'il en fera connaissance. Si un enfant est sourd de naissance, il n'arrivera jamais à parler et pour pouvoir parler, on doit d'abord entendre disent les hommes de sciences tel que Jacquard. C'est pour cette raison que lors de l'enseignement/apprentissage précoce d'une langue étrangère, on doit donner la priorité à l'écoute et la répétition en premier lieu. De ce fait, il faut consacrer à l'oral le soin qu'elle mérite sans négliger bien sûr l'écrit qui est au second plan. Les principes de cette méthode sont:

“Solliciter toutes les mémoires et tous les sens: recourir aux fonctions sensorielles des élèves et aux différences modes de perfection: auditif, visuel, tactile, olfactif, gustatif. Solliciter toutes les intelligences: l'intelligence logique pour chercher des solutions, musicale pour apprendre une chanson, spatiale pour mettre en scène une histoire, kinesthésique pour accompagner d'un mime un énoncé, interpersonnelle pour travailler avec ses voisins, intrapersonnelle pour évaluer ses propres acquisitions, etc” (Samson, 2002: 2).

Comme nous pouvons comprendre des principes de la méthode, elle est écrite sur les principes des intelligences multiples que nous propose Garnerd. Voici le déroulement de l'activité:

“Écoute et répète la comptine” qui se trouve à l'unité 6 du livre de l'élève: “Faites ouvrir le livre, page 24. Demandez aux élèves de décrire l'image, par exemple: Voilà un père Noël! Voilà des jouets! Expliquez les mots hotte, surprises, et bonheur. Faites entendre la cassette et reprendre la comptine sans chercher à le mémoriser entièrement, mais plutôt à faire retenir la mélodie et les rimes: trois et bois, six et surprises, etc. La comptine est enregistrée trois fois et suivie d'une version “karaoké”.

Script de la cassette:

Un, deux, trois, dans sa botte de bois,
Quatre, cinq, six, il y a des surprises,
Sept, huit, neuf, des jouets tout neufs,
Dix, onze, douze, du bonheur pour tous!

Cette “comptine du père Noël” est à rapprocher d'une autre comptine possédant la même mélodie- à proposer à une autre occasion:

Un, deux, trois, allons dans les bois,
Quatre, cinq, six, cueillir des cerises,
Sept, huit, neuf, dans mon panier neuf,

Dix, onze, douze, elles seront toutes rouges.”(Samson, 2002:

46)

Nous avons vu comment une comptine a été réalisée dans une classe de FLE, maintenant nous allons voir le déroulement de l’activité “ Ecoute, répète la chanson et mime” qui est à l’unité 4:

“ Faites ouvrir le livre à la page 18. Demandez aux enfants de bien regarder les dessins illustrant la chanson et d’imaginer ce qu’elle raconte (L1). Elle est suivie sur la cassette d’une version “karaoké”.

Script de la cassette:

Sur le pont d’Avignon, on y danse, on y danse,

Sur le pont d’Avignon, on y danse tous en rond.

Les belles dames font comme ça, et puis encore comme ça.

Les beaux messieurs font comme ça, et puis encore comme

ça.

Sur le pont d’Avignon, on y danse, on y danse,

Sur le pont d’Avignon, on y danse tous en rond.

Faites chanter et mimer la chanson: Sur le pont d’Avignon....tous en rond: Les couples se tiennent par les deux mains et dansent “en rond”. Les belles dames... encore comme ça: les filles font la révérence. Les beaux messieurs... encore comme ça: les garçons saluent en otant un chapeau imaginaire.”(Samson, 2002: 34)

6. CONCLUSION

Pour l’apprentissage des langues étrangères aux jeunes enfants, il est désormais évident que l’enfant prend connaissance d’une langue étrangère avant l’école primaire, c’est-à-dire au plus tard à l’école maternelle à travers des activités ludiques sous forme de jeux, chansons, comptine et gestes c’est-à-dire des outils de travail qui combinent avec les multiples fonctions du cerveau que nous propose Howard Gardner à travers sa théorie concernant l’intelligence multiple. Il est donc important d’utiliser à l’école maternelle et primaire des manuels de langue étrangère où les multiples fonctions du cerveau soient exposés comme selon la méthode d’*Alex et Zoé I*, ce qui permet aux apprenants d’acquérir le français avec plus d’aisance.

BIBLIOGRAPHIE

Ağildere T.S. (1999). “Anaokulu çocuklarında dil göstergesi ve sözlü dil olgusuna bir bakış: çocuktan al haberi.” **Ankara Üniversitesi, Tömer Dil Dergisi**, 76(2), pp.19-29.

Belleau J. (2001). “Les formes d’intelligence de Gardner.” **Conseiller Pédagogique**, pp.1-17.

Cohen R. (1982). **Plaidoyer pour les apprentissages précoces**, Presses Universitaires de France, Paris.

Gardner H. (1997). **Les Formes de l’intelligence**, Odile Jacob, Paris.

Gardner H. (2008). **Les Intelligences multiples**, Retz, Paris.

Le Petit Robert. (2003).Paris, pp. 2044.

Samson C. (2002). **Alex et Zoé 1 Livre de l’élève** . Clé International, Liege.

Samson C. (2002). **Alex et Zoé1 Guide pédagogique**, Clé International, Liege.